

The 16 Session of the Working Group of Experts on People of African
Descent
Palais des Nations, Geneva
31 March 2015

Presentation by: Jacques Martial

Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs les experts du Groupe de Travail sur les
Personnes d'Origine Africaine,
Mesdames et Messieurs les membres du Haut Commissariat aux Droits
de l'Homme,
Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de me donner l'occasion de m'exprimer devant vous
dans le cadre de la Décennie Internationale des Personnes d'Origine
Africaine et de vous présenter le projet *Dialogue de Citadelles*.

Bien que présidant en France une institution culturelle de premier
plan, l'Etablissement du parc et de la grande halle de la Villette, ce
n'est pas au nom de cet établissement ni de celui de la fonction que j'y
occupe que je m'exprime ici et que je vous présente *Dialogues de
Citadelles*. C'est en tant qu'artiste et en tant qu'homme de culture. C'est
en tant que personne originaire de la Guadeloupe. C'est en tant que
caribéen. C'est en tant qu'afro-descendant vivant et travaillant dans
une grande capitale européenne. C'est en tant qu'homme noir qui
s'interroge depuis toujours sur le type d'actions et d'initiatives qu'il
pourrait concevoir pour promouvoir la diversité culturelle, favoriser le
dialogue interculturel et créer les conditions de l'égalité, l'égalité des
chances entre les êtres, au-delà de leurs origines, de leur couleur de
peau, de leur lieu de vie, dans la perspective d'un vivre ensemble
chaque jour renouvelée, dans la perspective de la paix dans le monde.
Enfin, c'est en tant que simple citoyen. Un acteur de la société civile qui
s'implique dans un des défis majeur que nous devons essayer
individuellement et collectivement de relever : la lutte contre le
racisme.

Sans doute parce que je suis un artiste, mon projet trouve son inspiration dans la capacité de l'acte poétique à mobiliser les énergies pour transformer le réel. Tel celui du père de la *Négritude*, Aimé Césaire, le chantre visionnaire qui nous invite à opérer *une révolution intérieure*. Ou encore celui du poète et philosophe Edouard Glissant dont la *Poétique de la Relation* nous offre un cadre de pensée et des outils conceptuels opérationnels.

Dans un vers à la polysémie fulgurante, Césaire nous a alertés depuis son *Cahier d'un retour au pays natal* sur la nécessité pour nous les antillais, descendants d'esclaves et donc descendants d'africains, d'être capables de repenser notre réalité de caribéens et notre relation au monde à partir de notre expérience historique, géographique et multiculturelle singulière.

« *Je n'ai pas le droit de calculer la vie à mon empan fuligineux ; de me réduire à ce petit rien ellipsoïdal qui tremble à quatre doigts au-dessus de la ligne, moi homme d'ainsi bouleverser la création, que je me comprenne entre latitude et longitude !* » Césaire dénonce l'interdit autrefois imposé aux descendants d'africains de dire par eux-mêmes leur histoire propre. Il revendique le droit d'envisager le monde de ce point de vue spécifique. Il fait aussi injonction aux peuples antillais de ne pas se perdre en se ségrégant dans ce particulier mais de se mettre en ouverture et en lien avec le reste du monde.

C'est ainsi que, « bouleversant la création », *Dialogue de Citadelles* déplace le poste traditionnellement « européannocentrique » et « ethnocentriquement » nord occidental, pardonnez-moi ces néologismes, d'observation et de compréhension du monde au point de jonction entre la longitude et la latitude des Antilles et de la Grande Caraïbe.

Le projet entend explorer ces terres d'Amérique dont les peuplements, à partir du 16^{ème} siècle, rappellent la capacité de brutalité et de violence des hommes, le viol et le dépeuplement de l'Afrique par trois siècles et demi de mise en esclavage de ses fils, de ses filles. Il entend explorer ces terres en se rappelant aussi qu'elles sont le lieu de naissance des premiers afro-descendants dont nous sommes aujourd'hui les héritiers, les fiers héritiers. Il observe enfin ces terres

qui gardent en elles les traces de l'histoire des bases institutionnalisées, structurées et non encore déconstruites du racisme qui sévit dans le monde, notamment à l'encontre des afro-descendants. Du racisme et de ses conséquences que la Conférence de Durban d'abord, et que la Décennie Internationale des Personnes d'Origine Africaine aujourd'hui, œuvrent à éradiquer.

Mais *Dialogues de Citadelles* se propose également d'observer ces terres et ces peuples en ce qu'ils ont été capables de résister à l'abrutissement et à la mort morale auxquels ils étaient condamnés. Ces terres et ces peuples qui ont produit de nouvelles sociétés, de nouveaux modes d'être ensemble au monde, transcendant cette histoire, réalisant une véritable photosynthèse, pour produire un oxygène que le poète et philosophe Edouard Glissant nomme *la créolisation*. Ce mouvement qui peut nous rendre capables d'accueillir l'autre. D'accepter en conscience ce qui, en lui, nous enrichit, partageant des savoirs, nous procurant de nouvelles compétences pour comprendre et vivre ensemble le monde contemporain, sans nous diluer dans le faux universel d'une mondialisation irrespectueuse de nos diversités.

En cela, *Dialogues de Citadelles* s'inscrit également dans le droit fil de la *Poétique de la Relation* du même Edouard Glissant et se propose de *relier*, de *relayer*, de *relater* les apports au monde des cultures et des peuples afro-descendants de la Caraïbe, à partir de cet espace géographique qui s'étend de Cuba à Trinidad et Tobago, du Mexique à la frontière brésilienne avec ses trois Guyane, ces états qui ont choisi de se réunir au sein de l'*Association des Etats de la Caraïbes*, l'AEC.

Dialogues de Citadelles se propose d'être un « lieu commun » de ces territoires et de leurs cultures. Le lieu commun de Glissant n'étant pas le lieu des idées reçues mais le lieu de rencontre et de dialogue des idées et des cultures, lieu qui leur est commun, le lieu d'une re-connaissance mutuelle, *une nouvelle-naissance-collective au monde*.

L'AEC représente une population de quelques 165 millions habitants, l'équivalent d'un tiers de la population de la communauté européenne. La comparaison s'arrête-t-elle là ? La construction de la cité

occidentale que protégeaient les citadelles n'est-elle pas semblable à celles des îles et pays de la Caraïbe moderne ?

Le phénomène ilien serait-il seul à l'origine de l'isolement traditionnel de ces peuples les uns des autres ? Ou le fait qu'ils regardent de préférence vers les anciennes métropoles coloniales ou nord occidentales, s'ignorant les uns les autres, ignorant des uns et des autres quand ils ne sont parfois distants que de quelques encablures participe-t-il de ce phénomène d'isolement, cause et conséquence ?

Tant d'îles, tant d'îles citadelles, dressées les unes à côté des autres, isolées les uns des autres. Mais qui ont en partage l'histoire de l'esclavage et de la colonisation. Il est temps que les pont-levis s'abaissent. Il est temps que les cités/citadelles dialoguent entre elles. Construisent de nouveaux liens, de nouvelles dynamiques régionales qui valorisent leurs contributions au monde. Il est temps où dialoguent leurs peuples et leurs histoires.

Non pas avec l'objectif d'en tirer une vanité vengeresse ou culpabilisatrice mais à tout le moins, pour apaiser les brûlures vives de cette histoire passée et présente aux conséquences néfastes ou dévastatrices. En assumant, collectivement entre caribéens et avec l'Europe et avec l'Afrique cette histoire. En la partageant avec l'opiniâtre entêtement de construire de nouvelles fraternités basées sur la *re-co-naissance* mutuelle dont je parlais tout à l'heure, avec le désir d'être les auteurs d'une *nouvelle-naissance-collective* à l'autre et au monde.

Chaque territoire et pays de la Caraïbe possède sa ou ses citadelles. Les *Dialogues des Citadelles* consistent à se saisir symboliquement ou littéralement de ces friches de l'histoire conçues pour exclure et rejeter l'autre, d'en retourner le sens et l'usage originels. D'en abaisser les pont-levis et de leur permettre de raconter entre elles et aux autres leurs territoires et leurs peuples dans ce qu'ils ont de spécifique et de singulier et dans ce qu'ils ont en partage avec les autres pays de l'espace caribéen dans ce qu'ils sont créateurs de civilisations et de perspective d'avenir pour l'humanité de la même façon qu'en face de l'esclavage, ils ont été créateurs de ces cultures créoles, celles qui

s'extirpant des identités « racines » ont créé les identités rhizome, celles de la « relation ».

D'un point de vue sociétal, *Dialogues de Citadelles* se propose donc de visiter, explorer et relater l'histoire contemporaine et passée qui fonde les identités contemporaines et les singularités des sociétés caribéennes. Ceci, afin d'inscrire cette histoire dans un récit que pourront se réapproprier les citoyens caribéens pour en faire un récit collectif.

Pour ce faire, le projet s'appuie sur l'art et la création dans les Caraïbes dans ses différentes expressions, grâce à la diffusion et/ou la production d'œuvres et grâce à la démocratisation de leur accès au service du public le plus large.

Dialogues de Citadelles reprend ainsi le principe « d'Années Croisées » au cours desquelles vont collaborer et dialoguer tour à tour deux pays de la Caraïbe autour de sujets communs à l'aire caribéenne, et de sujets qui singularisent chacun des pays acteurs du dialogue.

Fonctionnement de *Dialogues de Citadelles*

Il s'agit que *Dialogues de Citadelles* soit identifié comme une marque, le titre d'un événement culturel récurrent à l'instar d'un Festival d'Avignon, d'une Biennale de Venise, d'une Foire de Bâle ou de Miami.

Car le projet s'articule autour du principe de grandes expositions de société. C'est à dire, des expositions qui traitent de sujets communs à toute la Caraïbe à travers des œuvres plastiques, documentaires, photographies..., dans des parcours scénographiés : la mer, la danse, le colonialisme, la forêt, la musique, la protection de l'environnement, les migrations, la canne à sucre, le sport, l'esclavage, les tropiques, l'habitat, ..., (je pourrai vous donner si vous le souhaitez des exemples d'approches de sujets sociétaux traités à travers des expositions), ainsi que des expositions d'art contemporain qui relatent la création artistique dans les pays organisateurs.

Ces expositions permettront d'agréger autour d'elles des manifestations culturelles pluridisciplinaires, spectacle vivant,

rétrospectives cinématographiques, de susciter des rencontres, des débats, des échanges entre acteurs de la culture, acteurs économiques, jeunes des écoles, des lycées, universitaires, publics traditionnels, simples citoyens. Rencontres physiques, grâce à des voyages, des conférences, rencontres virtuelles à travers des plateformes internet et multimédia mais rencontres et débats réels...

Il s'agit donc de rendez-vous annuels organisés tel que suit...

- Deux états de l'AEC ouvrent un « dialogue » autour de deux thématiques traitant de sujets de société communs à l'aire caribéenne : Guadeloupe/Jamaïque, Guyane/Haïti, Martinique/Colombie ou Mexique/Saint-Domingue ou Cuba, Costa Rica, Bahamas ...
- Chaque territoire a la responsabilité de traiter un des deux sujets de société à travers une exposition. Il s'agit de sujets transversaux, communs à l'espace caribéen, d'une part, et de proposer une exposition plutôt d'art contemporain pour promouvoir ses artistes et les esthétiques d'aujourd'hui.
- Ces expositions seront elles-mêmes l'occasion de programmer un temps fort de type festival, spectacle vivant, cinéma, documentaires, colloque/débats, etc.
- Pour ces temps forts, des artistes et spectacles d'autres pays caribéens seront invités à participer à ce dialogue.
- Après leur programmation et leur exploitation, les contenus programmés dans chacun des territoires seront à leur tour programmés dans le territoire partenaire du dialogue.
- Enfin, les expositions, conçues pour voyager, seront reprises dans les autres DFA et présentées dans d'autres Etats de la Caraïbe voire ailleurs sur le continent américain ou dans le reste du monde.

Bénéfices attendus

- Chaque pays participant sera producteur de deux expositions ce qui est financièrement soutenable. Mais grâce à la capacité des dites expositions à circuler, chacun des états pourra disposer d'un total de douze expositions clé en main, au bout des trois premières années.

- La régularité, la densité et la dimension spectaculaire de ces expositions faisant événement permettra la construction d'un public en le convoquant régulièrement.
- et des manifestations qu'elles génèreront, ont vocation à agir comme un levier de développement humain, social, artistique et économique.
- *Dialogues de Citadelles* permettra de développer des parcours d'éducation artistique et culturelle et des actions de médiation dans une perspective de démocratisation culturelle à destination des jeunes scolarisés mais aussi de ceux du champ social ou des structures associatives.
- *Dialogues de Citadelles* permettra de créer un nouveau "tourisme culturel" pour les croisiéristes dans la Caraïbe avec, au bout de trois ans, potentiellement douze expositions majeures à visiter.
- Ainsi, *Dialogues de Citadelles* a vocation d'être un acteur de développement économique et social de la Caraïbe grâce aux effets des dynamiques ambitieuses et des échanges culturels et artistiques qui sont le cœur de *Dialogues de Citadelles*. Ceux-ci jouant véritablement le rôle de levier de développement régional à l'instar d'un Guggenheim pour Bilbao, sa métropole et sa région, d'un Centre Pompidou pour Metz, d'un Louvre pour Lens, d'un Mucem pour Marseille et la région Méditerranée ...

La tenue sur plusieurs mois de ces expositions permettra par ailleurs d'y agréger et d'organiser ces colloques et rencontres qui seront autant d'occasions d'échanges et/ou de mutualisation d'expériences et d'expertises autour de questions et d'enjeux communs entre îles : questions économiques, sociales, sociétales telles que la protection de l'environnement et le développement durable en milieu marin ou urbain, santé et bien-être, trafics et drogues, protection de l'enfance, éducation, éducation tout au long de la vie, tourisme et création ...

Il s'agit donc bien de déplacer le point d'observation du monde pour le situer à partir de la Caraïbe. D'en faire le cœur géographique et le centre d'un débat qui interroge le monde, discutera, avance avec lui, construit avec lui.

Il s'agit également d'ouvrir de nouveaux espaces de dialogues et de réflexion qui ne passent pas uniquement ou obligatoirement ou d'abord par l'Europe et les anciennes puissances coloniales.

Il s'agit enfin de créer les conditions d'un dialogue renouvelé avec l'Afrique dans ses modernités mais aussi à travers son histoire grâce à une programmation d'expositions d'art africain ancien et contemporain. D'en faire découvrir la richesse, la diversité, la puissance, la beauté. Et concernant l'art et les artistes contemporains plus particulièrement, de les mettre en dialogue avec leurs homologues caribéens.

Concernant le tourisme, une des ressources majeures dans une grande partie de cette région du monde, le développement de cette politique artistique et culturelle initiée par *Dialogues de Citadelles* constituera une offre nouvelle à même d'attirer un public nouveau. Celui, friand d'art et de culture qui constitue les publics des grandes institutions et manifestations internationales. Ceux qui visitent le Guggenheim à Bilbao, la Fondation Pinault à Venise, le Kröller-Müller aux Pays-Bas, le MONA en Tasmanie ou le Te papa à Wellington.

Car, pour citer Glissant, encore une fois, il s'agit d'*avoir quelque chose à échanger, qui ne soit pas seulement le sable et les cocotiers, mais le résultat de notre activité créatrice*. Dialogues de Citadelle fait de l'activité créatrice et de l'échange, qu'ils soient artistiques, de savoirs, d'idées ou de valeurs, l'essence, l'esprit et le moteur du projet.

Enfin, il faut bien avoir conscience que, parlant de dialogues entre des citadelles et des pays qui ont en partage l'histoire de leurs peuplements en lien avec l'histoire de l'esclavage et la colonisation, inévitablement et indubitablement à dépasser le seul cadre caribéen et à ouvrir et renouveler les relations et les échanges avec Amérique du Nord, du Sud, Europe, Afrique et le reste du monde.

Cette politique culturelle à l'échelle d'une région du monde pourra favoriser la construction d'un récit collectif des caribéens et des afro-descendants qui valorise leurs expériences singulières. Il permettra la re-co-naissance par les citoyens de ces sociétés de leurs apports au monde, les re-valorisant à leurs propres yeux, favorisant une confiance

en soi renouvelée, aidant à décupler les ambitions qui sont le début de la réalisations des potentialités qui sont en chacun.

L'art, la culture, l'éducation artistique et culturelle jouant ici un rôle dans la lutte contre le racisme dont les afro-descendants sont l'objet.

Rappelons ici la parole d'Aimé Césaire dont il convient que chacun s'empare. *Car il n'est point vrai que l'œuvre de l'homme est finie, que nous n'avons rien à faire au monde, que nous parasitons le monde, qu'il suffit que nous nous mettions au pas du monde. Mais l'œuvre de l'homme vient seulement de commencer et il reste à l'homme à conquérir toute interdiction immobilisée au coin de sa ferveur. Et aucune race ne possède le monopole de la beauté, de l'intelligence et de la force. Et il est place pour tous au rendez-vous de la conquête.*

Je vous remercie.